

15-21 OCTOBRE

# L'ESPÉRANCE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

*Job 19.25-27 ; 1 Tm 6.16 ; Psaume 49 ; Psaume 71 ; Es 26.14, 19 ; Daniel 12.*

Verset à mémoriser :

*C'est par la foi qu'Abraham a offert Isaac lorsqu'il a été mis à l'épreuve. Oui, il a offert son fils unique en sacrifice, bien qu'il ait reçu les promesses. [...] Il pensait que Dieu était capable même de le ressusciter des morts. C'est pourquoi il a retrouvé son fils par une sorte de résurrection (Hébreux 11.17, 19, Second 21.).*

L'espérance de l'Ancien Testament est enracinée, non dans les conceptions grecques sur l'immortalité naturelle de l'âme, mais dans l'enseignement biblique de la résurrection finale des morts.

Mais comment un corps humain qui n'existe plus, qui a été réduit en cendres ou détruit par d'autres moyens, peut-il être ramené à la vie ? Comment une personne décédée depuis des siècles, voire des millénaires, peut-elle retrouver son identité ?

Ces questions nous amènent à réfléchir au mystère de la vie. Nous sommes en vie et nous profitons de la vie que Dieu nous accorde gracieusement chaque jour. Même sans comprendre l'origine surnaturelle de la vie, nous savons qu'au commencement, Dieu a amené les choses à l'existence à partir de la non-existence, par la puissance de sa Parole (Genèse 1 ; Ps 33.6, 9). Alors, si la première fois, Dieu a pu créer la vie sur terre à partir de rien (en latin *ex nihilo*), pourquoi douter de sa capacité à recréer la vie humaine et à restaurer son identité d'origine ?

Cette semaine, nous réfléchirons à la manière dont la notion de résurrection finale apparaît à l'époque de l'Ancien Testament, avec une attention spéciale sur les déclarations de Job, de certains psalmistes, et des prophètes Ésaïe et Daniel.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 22 octobre.*

## « Je verrai Dieu »

Lisez Job 19.25-27 et comparez ce passage avec Jean 1.18 et 1 Timothée 6.16. Quand et dans quelles circonstances s'attendait-il à « voir Dieu » ?

La vie est injuste. Nous le constatons notamment quand nous voyons les « bons » souffrir et les « injustes » prospérer (cf Ps 73.12-17 ; Mal 3.14-18). Par exemple, Job était « intègre et droit » et il « craignait Dieu et s'écartait du mal » (Job 1.1). Malgré tout, Dieu permit à Satan de l'affliger de plusieurs manières. Physiquement, son corps fut ravagé par une maladie douloureuse (Jb 2.1-8). Matériellement, il perdit d'énormes portions de ses troupeaux et de ses biens (Jb 1.13-17). Au sein de sa maisonnée, il perdit ses serviteurs et même ses propres enfants (Jb 1.16, 18). Et émotionnellement, il se retrouva entouré d'amis qui l'accusèrent d'être un pécheur impénitent qui méritait ce qui lui arrivait (Jb 4.1-5.27 ; Jb 8.1-22 ; Jb 11.1-20, etc.). Même sa propre femme s'écria : « Tu demeures ferme dans ton intégrité ? Maudis donc Dieu et meurs ! » (Jb 2.9).

Job ne se rendait pas compte qu'il était devenu l'épicentre d'une lutte cosmique profonde entre Dieu et Satan. Affligé par ces épreuves, Job regretta le jour de sa naissance (Jb 3.1-26). Pourtant, sa fidélité inconditionnelle à Dieu est bien exprimée par les paroles : « Même s'il me tuait, je continuerais à espérer en lui » (Jb 13.15, *Segond 21*). Même en imaginant que sa vie allait bientôt s'achever, il garda l'assurance que la mort n'aurait pas le dernier mot. Avec beaucoup de conviction, il déclara que même s'il devait mourir, un jour son Rédempteur se lèverait et lui, Job en personne, dans sa propre chair, verrait Dieu (Job 19.25-27). « Il s'agit d'un aperçu évident de la résurrection. » — *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 549. Quelle glorieuse espérance au sein d'une telle tragédie ! Submergé par la maladie et la douleur, l'effondrement économique, les reproches et la dépression, Job pouvait malgré tout anticiper le jour où il ressusciterait des morts et verrait son Rédempteur bien-aimé. En fait, la déclaration de Job sur la résurrection manifestait la même assurance que celle de Marthe, qui, bien des siècles plus tard, dit à Jésus : « Je sais qu'il [Lazare] ressuscitera lors de la résurrection, le dernier jour » (Jn 11.24, *Segond 21*). Job, comme Marthe, dut réclamer cette promesse par la foi, bien que, contrairement à Job, Marthe allait bientôt voir des preuves empiriques éclatantes de sa foi.

Comment apprendre à espérer en Dieu même dans les injustices terribles de l'existence ?

## Libérés de la tombe

Lisez le Psaume 49. Qu'est-ce qui a amené le psalmiste à être aussi sûr de sa résurrection finale (Ps 49.15), contrairement à ceux qui meurent sans cette assurance (Ps 49.6-14) ?

Le Psaume 49 parle de la fausse confiance des insensés qui « placent leur confiance en leurs biens et [qui] sont fiers de leur grande richesse » (Ps 49.7), qui « donn[ent] leurs noms à des terres » (Ps 49.12), et qui ne vivent que pour se bénir eux-mêmes (Ps 49.18). Ils agissent comme si leurs maisons et leur propre gloire devaient durer toujours (Ps 19.11, 17).

Mais les insensés oublient que leur honneur s'évanouit et qu'ils périssent tout comme les bêtes (Ps 49.13). « Comme un troupeau, ils sont mis dans le séjour des morts, la mort en fait sa pâture ; [...] Leur beauté s'évanouit, le séjour des morts est leur résidence » (Ps 49.15).

Comme Job l'avait dit des siècles plus tôt : « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, et nu j'y retournerai » (Jb 1.21 ; 1 Tm 6.7). Le psalmiste souligne que les insensés et les sages meurent tous, laissant « leurs biens à d'autres » (Ps 49.11).

Cependant, le contraste entre eux est très net. D'un côté, on a l'insensé qui périt, tout en essayant de trouver de l'assurance dans ses biens et ses réussites éphémères. Par opposition, le sage regarde, par-delà le feuilleton de l'humanité et la prison du tombeau, la récompense glorieuse que Dieu lui a réservée (1 P 1.4). Avec cette conception en tête, le psalmiste pouvait dire avec confiance : « Mais Dieu me libérera du séjour des morts, car il me prendra » (Ps 49.15).

Cette déclaration, en harmonie avec l'espérance de l'Ancien Testament, n'indique pas qu'au moment de sa mort, l'âme du psalmiste volerait immédiatement jusqu'au paradis. Le psalmiste dit simplement qu'il ne resterait pas à jamais dans la tombe. Un jour viendrait où Dieu le libérerait de la mort et le prendrait dans les parvis célestes. À nouveau, il y a là une description de la certitude de la résurrection à venir, qui apporte l'espérance, l'assurance, et qui donne du sens à cette existence présente. Ainsi, le sage recevra une récompense éternelle bien plus glorieuse que toutes celles que l'insensé a pu amasser pour lui-même durant cette courte vie.

De quelles manières avez-vous pu voir la folie de ceux qui se confient en leurs propres richesses et leurs propres succès ? En quoi le fait de garder les yeux fixés sur la croix vous garde-t-il de tomber dans la même erreur ?

## « Des profondeurs de la terre »

Lisez le Psaume 71. Que voulait dire le psalmiste en demandant à Dieu de le ramener « des profondeurs de la terre » ? (Ps 71.20, *Darby*).

Dans le Psaume 49, nous avons une expression touchante de l'espérance de la résurrection, par opposition à la fausse assurance de l'insensé qui se confiait en sa richesse. Dans le Psaume 71, le psalmiste recherche la sécurité et l'espoir auprès de Dieu, tandis qu'il est encerclé par des ennemis et des accusateurs qui disent que Dieu l'a abandonné (Ps 71.10, 11).

Dans ses épreuves, le psalmiste trouve réconfort et assurance dans le souvenir de la manière dont Dieu a pris soin de lui par le passé. D'abord, il réalise que Dieu l'a élevé dès sa naissance et l'a même fait sortir du ventre de sa mère (Ps 71.6). Puis il reconnaît que Dieu l'a enseigné dès sa jeunesse (Ps 71.17).

Avec la certitude que Dieu était son rocher et sa forteresse, le psalmiste plaide avec lui : « Sois pour moi un rocher où je trouve un refuge, où je puisse toujours me retirer » (Ps 71.3, *Second 21*). « Ne me rejette pas au temps de la vieillesse ; quand ma force s'épuise, ne m'abandonne pas » (Ps 71.9). « O Dieu, ne t'éloigne pas de moi ! Mon Dieu, viens vite à mon secours ! » (Ps 71.12). Puis le psalmiste ajoute : « Toi qui nous as fait voir de nombreuses et amères détresses, tu nous redonneras la vie, et tu nous feras remonter des profondeurs de la terre » (Ps 71.20, *Darby*).

L'expression « des profondeurs de la terre » peut être comprise littéralement, comme une allusion à la résurrection physique future du psalmiste. Mais le contexte semble être plus en faveur d'une description métaphorique de la profonde dépression du psalmiste, comme si la terre l'engloutissait (cf Ps 88.6 et Ps 130.1). Ainsi, on peut dire qu'il « s'agit principalement de sens figuré, mais [que cela] fait également allusion à une résurrection physique. » — note dans la *Bible d'étude Andrews* sur Ps 71.20.

En définitive, ce qui compte, c'est de savoir que quelle que soit notre situation, Dieu est là, il se soucie de nous, et que notre espérance ne se situe pas dans cette vie-ci, mais dans la vie à venir : la vie éternelle que nous aurons en Jésus après notre résurrection, à son retour.

Nous avons tous traversé de terribles moments de découragement. En quoi, cependant, le souvenir de la manière dont Dieu a été avec vous par le passé vous aide-t-il à avancer par la foi et à lui faire confiance dans les moments où il semble loin ?

## « Tes morts vivront »

Lisez Ésaïe 26.14 et 19. Quel est le contraste entre ceux qui périront définitivement (Es 26.14 ; cf également Mal 4.1) et ceux qui recevront la vie éternelle (Es 26.19) ?

Le livre d'Ésaïe présente un contraste frappant entre la majesté de Dieu et notre fragilité humaine (cf Ésaïe 40). Bien que nous soyons comme l'herbe qui flétrit et la fleur qui se fane, la parole de Dieu demeure à jamais (Es 40.6-8). Malgré notre condition pécheresse, pourtant, la grâce salvatrice de Dieu est disponible pour tous les humains et elle est valable même pour les Gentils qui accueillent son alliance et gardent le sabbat (Ésaïe 56).

Dans le livre d'Ésaïe, l'espérance de la résurrection est élargie de manière significative. Tandis que les précédentes allusions à la résurrection étaient exprimées davantage d'un point de vue personnel (Job 19.25-27 ; Ps 49.15 ; Ps 71.20), le prophète Ésaïe en parle en s'incluant lui-même ainsi que la communauté des croyants de l'alliance (Es 26.19).

Ésaïe 26 expose les nettes différences entre le sort des méchants et celui des justes. D'un côté, les méchants resteront morts, sans jamais être ramenés à la vie, du moins après la « seconde mort » (Ap 21.8). Ils seront complètement détruits, et tous leurs souvenirs disparaîtront à jamais (Es 26.14). Ce passage enseigne qu'il n'existe pas d'âme ou d'esprit qui survivrait après la mort. En parlant de la destruction finale des méchants, qui vient plus tard, le Seigneur a dit ailleurs que les méchants seront consumés, et qu'ils ne laisseront « ni racine ni rameau » (Mal 3.19).

De l'autre côté, les justes qui sont morts seront ressuscités de la mort pour recevoir leur récompense bénie. Ésaïe 25 souligne que le Seigneur Dieu « engloutira la mort pour toujours » (*Segond 21*) et qu'il « essuiera les larmes de tous les visages » (Es 25.8). Dans Ésaïe 26, on trouve les paroles suivantes : « Mais les morts revivront, les cadavres de ceux qui m'appartiennent reviendront à la vie. Oui, vous qui demeurez dans la poussière, réveillez-vous, poussez des cris de joie, car ta rosée est une rosée de lumière, et la terre rendra les trépassés » (Es 26.19, *Semeur*). Tous les justes ressuscités participeront au joyeux festin que le Seigneur aura préparé pour tous les peuples (Es 25.6). La résurrection finale réunira tous les justes à travers les siècles, y compris vos proches qui sont déjà morts en Christ.

Imaginez si nous n'avions aucun espoir, aucune assurance, aucune raison de penser que notre mort ne sera rien d'autre pour nous que la fin de tout. Pire encore : tous ceux qui nous ont connus seraient morts à jamais, et bientôt à notre tour, ce serait comme si nous n'avions jamais existé et comme si notre vie n'avait jamais eu aucun sens. En quoi ce destin tranche-t-il avec l'espérance que nous avons ?

## Ceux qui dorment dans la poussière

Comme nous le verrons, le Nouveau Testament parle beaucoup de la résurrection des morts. Et comme nous l'avons déjà dit, l'idée de la résurrection des morts apparaît également dans l'Ancien Testament. Au temps de l'Ancien Testament, les gens avaient l'espérance de la résurrection finale comme nous. Marthe, qui vivait à l'époque de Jésus, avait aussi cette espérance (Jn 11.24). Pas de doute, même alors, les Juifs avaient une connaissance de la résurrection aux derniers jours, même si tous n'y croyaient pas. (Cf Actes 23.8.)

Lisez Daniel 12. Quel espoir de résurrection trouve-t-on ici, dans les écrits de ce grand prophète ?

Daniel 12.1 renvoie à Michel, « le grand prince » dont l'identité est sujette à débats. Puisque chacune des grandes visions dans le livre de Daniel aboutit à la manifestation de Christ et de son royaume, il devrait en être de même concernant ce passage. Dans le livre de Daniel, nous trouvons des allusions au même Être Divin comme étant « le Prince de l'armée » (Dn 8.11), « le Prince des princes » (Dn 8.25), « Messie, le prince » (Dn 9.25, *Darby*) et enfin « Michel, le grand prince » (Dn 12.1). Ainsi, nous devons également identifier Michel à Christ.

Les passages de l'Ancien Testament considérés jusqu'à présent (Job 19.25-27, Ps 49.15, Ps 71.20, Es 26.19) parlent tous de la résurrection des justes. Mais Daniel 12 parle d'une résurrection des justes et des injustes. Quand Michel se lèvera, « une multitude qui dort au pays de la poussière se réveillera – les uns pour la vie éternelle et les autres pour le déshonneur, pour une horreur éternelle » (Dn 12.2).

Beaucoup considèrent que ce verset parle d'une résurrection particulière de certaines personnes, aussi bien fidèles qu'infidèles, au retour de Jésus.

« Des tombeaux s'ouvriront, et «une multitude, qui dort au pays de la poussière, se réveillera – les uns pour la vie éternelle et les autres pour le déshonneur.» Tous ceux qui sont morts dans la foi au message du troisième ange sortent de leurs tombeaux glorifiés, pour entendre proclamer l'alliance de paix conclue entre Dieu et ceux qui ont observé sa loi. «Même ceux qui l'ont transpercé», ceux qui se moquèrent et se raillèrent de l'agonie du Christ, ainsi que les plus violents adversaires de sa vérité et de son peuple, ressuscitent pour le contempler dans sa gloire et pour être témoins de l'honneur conféré à ceux qui se sont montrés loyaux et obéissants. » — Ellen White, *Le grand espoir*, p. 468, 469. Cf également *La tragédie des siècles*, p. 691.

VENDREDI  
 21 octobre

L'ESPÉRANCE DANS  
 L'ANCIEN TESTAMENT

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « Visions de la gloire future », pp. 547-555, dans *Prophètes et rois*. La science moderne enseigne que toute la matière est composée d'atomes, qui sont eux-mêmes composés de deux particules plus petites, les quarks et les leptons, que l'on considère comme les composantes de base de toute réalité physique. Dans ce cas, si les quarks et les leptons se trouvent au cœur du monde physique, le Dieu qui a non seulement créé le monde mais qui le soutient ne pourrait-il pas simplement reconfigurer les quarks et les leptons quand le moment viendra de nous ressusciter ? En se moquant de la résurrection, l'athée Bertrand Russell a posé la question de savoir ce qui arrive à ceux qui ont été mangés par des cannibales. Puisque leurs corps font désormais partie de celui des cannibales, alors qui obtient quoi à la résurrection ? Mais supposez que le Seigneur prenne simplement les quarks et les leptons, les composantes de base de l'existence, où qu'ils se trouvent, et, sur la base des informations qu'il détient sur chacun de nous, qu'il nous reconstruise à partir de ces quarks et de ces leptons ? Il n'a pas besoin de nos quarks et de nos leptons d'origine. N'importe lesquels feront l'affaire. En fait, il pourrait tout simplement parler pour amener à l'existence de nouveaux quarks et de nouveaux leptons et recommencer à partir de là. Quelle que soit sa manière de faire, le Dieu qui a créé l'univers peut nous re-crée, et c'est ce qu'il promet de faire à la résurrection des morts.

« Celui qui donne la vie appellera ceux qu'il s'est acquis à participer à la première résurrection ; jusqu'à cette heure de triomphe où au son de la dernière trompette une vaste armée surgira victorieuse pour l'éternité, chaque saint endormi sera gardé en sûreté, tel un joyau précieux, connu de Dieu par son nom. Parce qu'ils ont été participants de la nature divine, ils seront ramenés d'entre les morts par la puissance du Sauveur qui demeure en eux. » — Ellen White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1143.

### À MÉDITER

---

. On estime qu'il existe 2000 milliards de galaxies, chacune composée de milliards et de milliards d'étoiles. Et certaines de ces étoiles ont des planètes qui gravitent autour d'elles, tout comme les planètes de notre système solaire gravitent autour du soleil. Maintenant, réfléchissez à la puissance incroyable de Dieu, qui non seulement a créé toutes ces étoiles, mais qui les soutient et qui les connaît par leur nom (Ps 147.4). Cette réalité extraordinaire ne *prouve* certes pas que ce même Dieu peut, ou va, ressusciter les morts. Mais en quoi nous révèle-t-elle la puissance impressionnante qu'il a et nous montre-t-elle que la résurrection est tout à fait en son pouvoir ?

. Hébreux 11 met l'accent sur la fidélité et les attentes de nombreux « héros de la foi » de jadis. De quelle manière ce chapitre enrichit-il notre compréhension de l'espérance que les personnages de l'Ancien Testament avaient, même avant la résurrection de Jésus ?